

---

## Hagiographie et histoire monastique

Conférences de l'année 2011-2012

**Jean-Loup Lemaitre**

---



**Electronic version**

URL: <http://journals.openedition.org/ashp/1497>

DOI: 10.4000/ashp.1497

ISSN: 1969-6310

**Publisher**

École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques

**Printed version**

Date of publication: 1 September 2013

Number of pages: 152-154

ISSN: 0766-0677

**Electronic reference**

Jean-Loup Lemaitre, « Hagiographie et histoire monastique », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [Online], 144 | 2013, Online since 24 October 2014, connection on 04 March 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1497> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1497>

---

## HAGIOGRAPHIE ET HISTOIRE MONASTIQUE

Directeur d'études : M. Jean-Loup LEMAITRE

Programme de l'année 2011-2012 : I. *Le livre du chapitre de Saint-Just et Saint-Pasteur de Narbonne.* — II. *Les statuts du chapitre de Narbonne (1510-1520).*

### I. *Le livre du chapitre de Saint-Just et Saint-Pasteur de Narbonne*

Les conférences ont été consacrées à l'étude de ce livre du chapitre en vue de son édition dans la série « Obituaires » du *Recueil des Historiens de la France* publié par l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

L'histoire de ce chapitre cathédral, le plus riche de France avec celui de Rouen au Moyen Âge, est fort mal connue car la quasi-totalité des archives capitulaires a été volontairement détruite en 1793, tout comme les archives de l'évêché. Le fonds conservé aux archives départementales de l'Aude comporte à peine une trentaine de cotes, quelques registres de contrats commençant à la fin du Moyen Âge et surtout le petit chartier de la seigneurie de Fontjoncouse, épargné parce que conservé alors hors de Narbonne.

Comme toutes les communautés monastiques ou canoniales, le chapitre de Narbonne, d'abord régulier puis séculier à partir du milieu du XII<sup>e</sup> siècle, disposait d'un livre du chapitre spécifique, rassemblant principalement le martyrologe, le nécrologe et la règle. Narbonne a disposé d'au moins trois livres du chapitre successifs. Si l'existence du plus ancien, pouvant remonter au XII<sup>e</sup> siècle, se déduit seulement du texte même, les deux autres exemplaires étaient encore conservés au début du XVIII<sup>e</sup> siècle : un manuscrit acéphale (amputé du 1<sup>er</sup> janvier au 8 février) datable de l'extrême fin du XIII<sup>e</sup> siècle ou plutôt du début du XIV<sup>e</sup> siècle, une copie augmentée du XIV<sup>e</sup> siècle. Ces manuscrits ont été vus en 1678-1679 par le mauriste dom Claude Estiennot et surtout copiés au XVIII<sup>e</sup> siècle par le P. François Laporte.

Cet érudit, qui appartenait au couvent des minimes de Toulouse, était originaire de Narbonne et servit de bibliothécaire à l'archevêque bibliophile de Narbonne, Charles Le Goux de La Berchère (1705-1719). Il s'est surtout occupé de l'histoire du Languedoc à l'époque wisigothique et voulait écrire une histoire de sa ville. Il a rassemblé une douzaine de volumes de copies, conservés aujourd'hui à la bibliothèque municipale de Toulouse (mss 622-633). Le ms. 623 renferme d'une part la copie du martyrologe et du nécrologe de l'église de Narbonne (f. 1-124) et des *Dialogues pathologiques sur le nouveau livre intitulé Gallia christiana, par dom Denys de Sainte-Marthe...*, manuscrit inachevé d'un livre dont l'édition devait être publiée à Amsterdam, chez Henry Desbordes, en 1716... (f. 126-222) Le livre n'a jamais paru, comme d'ailleurs aucun autre travail du P. Laporte.

Le P. Laporte a transcrit avec soin non seulement le nécrologe mais aussi le martyrologe, en utilisant le plus ancien manuscrit, sauf pour la partie manquante, 1<sup>er</sup> janvier-8 février, faite à partir du second. Les manuscrits originaux ayant disparu, vraisemblablement dans le bûcher de 1793, avec l'ensemble des archives capitulaires, la copie du P. Laporte est donc particulièrement précieuse et mérite d'être publiée, martyrologe et nécrologe.

La première partie du séminaire a été consacrée à la présentation historique du chapitre cathédral de Narbonne, à son personnel (grand archidiacre, archidiacre des Corbières, préchantre, sacriste, archidiacre du Razès, de Fenouillède, sous-chantre, sacriste mineur pour les dignitaires, chanoines, au nombre de vingt-deux, conducteurs et vicaires...); — aux lieux de la pratique liturgique de Prime, modifiés avec la reconstruction de la cathédrale gothique à partir de 1271, le chantier durant jusqu'en 1430 et restant inachevé comme on peut encore le voir aujourd'hui; — environnement canonial urbain, la ville de Narbonne abritant trois autres chapitres collégiaux, souvent évoqués dans l'obituaire, Saint-Paul, Saint-Sébastien et Saint-Étienne-hors-les-Murs.

On s'est ensuite attaché à l'étude des livres du chapitre médiévaux tels que l'on peut les appréhender à partir de la copie du P. Laporte. Celui-ci a pris soin de marquer les additions faites au martyrologe et dès que la graphie d'un mot lui paraissait suspecte de le souligner. Le martyrologe utilisé à Narbonne est un abrégé de celui d'Adon, dans la première rédaction de la première famille, telle qu'elle a été établie en 1984 par dom Jacques Dubois, mais il offre un certain nombre d'emprunts au texte de la deuxième famille. On ne peut malheureusement pas dire à quel moment ces emprunts ont pu être faits. L'ensemble des *auctaria* (158) a été examiné, en s'attachant en particulier aux éloges susceptibles d'affiner la datation des manuscrits. Plus d'une centaine d'*auctaria* proviennent du martyrologe hiéronymien et ne sont d'aucune utilité pour notre propos. On peut fixer la rédaction du premier livre du chapitre aux années 1295-1317/1323 et après 1323/1326 pour le second.

Dans un troisième temps, on a entrepris la lecture commentée, sur fac-similé du manuscrit, du texte du livre du chapitre, lecture qui a été intégralement occupée par le seul mois de janvier, lecture simultanée du martyrologe et du nécrologe. On s'est surtout attaché, pour le martyrologe, à comparer le texte de l'abrégiateur avec le texte « typique » d'Adon, tel qu'il a été établi par dom Dubois, en analysant ce qui avait été conservé et ce qui avait été supprimé. La lecture du nécrologe a permis de se pencher sur la pratique commémorative au sein du chapitre cathédral à travers des exemples concrets, en s'intéressant en particulier au système des fondations d'anniversaires et aux sépultures épiscopales dessinées au xvii<sup>e</sup> siècle pour Gaignières et toujours présentes dans le chœur de l'église Saint-Just et Saint-Pasteur.

## II. Les statuts du chapitre de Narbonne (1510-1520)

Les dernières séances ont été consacrées aux statuts du chapitre rédigés en 1510 et complétés en 1522, conservés aux arch. dép. de l'Aude (G 28). Il s'agit d'un cahier de papier de 8 feuillets, qui a été également copié en 1712 par le P. Laporte (Narbonne, bibl. mun., ms. 22). Les auditeurs ont pu disposer du fac-similé photographique de ces statuts, inédits, comptant quatre-vingts articles, numérotés, par erreur de I à CIX. Les

deux premiers feuillets (§ 1-22) ont été lus et commentés, en montrant qu’il ne s’agissait pas en fait de véritables statuts (disciplinaires et législatifs) du chapitre, comme on en connaît pour d’autres chapitres cathédraux, mais plutôt d’une ordonnance du chœur, s’attachant essentiellement à régler le bon déroulement des offices et la bonne tenue du personnel.

L’étude de ces deux textes sera poursuivie dans l’année 2012-2013.